Wattrelos

## Journal de Roubaix

BUREAUX ET REDACTION : TARIF D'ABONNEMENTS

Centimes

PAQUEBOT EN RETARD

PAQUEBOT EN RETARD

Cherbourg, 28 mai. — On est sans nouvefies du
paquebot Ville de Cherbourg, qui devait reutrer à
Cherbourg mardi soir venant du Harre. Aucun sémaphore l'a signalé. Le préfet maritime a envoyé
une chaloupe en recornaisance. Le paquebot Ville
de Cherbourg a à bord 11 hommes d'équipage et 10

LA LIBERTÉ COMME EN BELGIQUE

Nous demandons aux ministères radicaux-socialistes français d'assurer A TOUS LES OITOYENS, sans distinction d'opinions ou de croyances, toutes les libertés dont jouissent, en Belgique, les radicaux et les socialistes sous les ministères catholiques.

L'AFFAIRE PELLETAN

Une lettre de M. Parayre

Le Figaro public la lettre suivante que M. P
rayre aurait adressée, l'année dornière, à M. Pell
tan, ministre de la Marine:

an, ministre de la Marine:

Paris, le 25 septembre 1902.

Monsieur le Ministre,
J'ai adresse, à la date du 23 courant, à M. le Ministre
de la Justice, une requête à l'effet de réchanser la restituson d'une valour dont je crois avoir été indûment de
possélé et qui constituait mon unque ressoure contre
la mière. Elle représente le fruit de ving- et un ans de

posserie et qui constituit mon inique prasourre companie i maere. Bien que ma réclamation par son bien fondé me semble auscappable de recevoir in accueil favorable, je suin néammons poctuailé qu'une recommandation encretaile de votre par et de la votre par et de la votre de la commandation de la votre par et de la votre de constitue de la votre par et de la votre haute générosité votre puissant appui dans ce sens.
N'ayant pae l'homeur u être connu de vous, je ne puis mvoquer d'autre titre à votre haute bienveillance que ma discrétion absolue sar la remise à votre secrétaire, à l'hôtel Humber de la somme considérable que j'ense clàrage de laisser entre sem mans pour votre intervention à la seance du 23 docembre 1899 contre l'élection de Seine-ch-Marue : le registre dont j'avais la garde et la tenne, et où est consignee à sa date cotte remise avec chiffre et nature n'est jamais sorti de mes mais et n'a étu mu sous tes yeux de personne. Seul, j'en connais

Veuillez agreer, Monsieur le Ministre, l'assurance de

P.-S. — Afin que Monsieur le Ministre soit bien con-aincu, s'il veut bien me prêter son haut appui, que c'est n faveur d'une cause juste, ci-joint, à la deuxième unile, la copie de la requête à M. le Garde des Sceaux.

L'AFFAIRE HENRY-REINACH

L'arrêt

L'arrêt

Paris, 28 mai. — La première Chambre de la Cour, ebatuant sur l'affaire Henry-Romach vient de rendre son arrêt. Cet arrêt confirme le jugoment rendu par la première Chambre du Tribunal civil condamant M. Joseph Reinach à payer 500 francs, à titre de domntages-intérêts, à Mine Henry, 500 autres à son fils.

L'arrêt

L

son fils.

L'arrêt relève l'imprudence commise par M. Reinach lorsqu'il affama la trahisen du cuonel Henry
sans en avoir la preuve. L'arrêt dit onsuite que le
privilège de l'historien ne peut être confondu avec
le droit du journaliste.

L'AFFAIRE HUMBERT

Paria, 23 mai. — Cest le 9 juin probain que la chambro des mises en accusation, présidée par M. Gillet, rendra sou arrôt rouvyant les Humbert et les Daurgnao devant la cour d'assiese de la Soine. Contrairement à ce qui a côs annoncé, il n'y aura pas de session d'assiese spécialo pour cette affaire consattonné le, mais qui n'est, en somme, que de droit commun.

El le viendra, à son rang, dans la première quinzaine d'août, sous la prévidence de M. Bonnet, désigné jour présider les assisses de la Seine durant le troisième trimestre de l'année 1903.

SÉNAT

Séance du 28 mai 1903

Présidence de M. Fallikhes, président. — La séance est ouverte à trois heures.

M. Sahr Germann lit son repport sur son projet comprésant l'article 18 sur ées kois sur les congrégations.

Les incidents militaires

Le service de deux ans

Le Senat reprend à l'artisfe 17 la douxième dishbération de la lor de oeux ans. Cet arvicle, amsi que l'article 18, sons adoptes sans discussion.
L'artuele 19 est roisiti sux a'ocations à accorder aux familles des jeumes gens, remplissant effectivement les

La séance est lavée à 6 hormes 60

Lo Français publie la note suivante :

A. Parayre,
Ancien secrétaire de M. Humbert.
65, avenue de la Grande-Armée

ROUBAIX : 71, Grande-Rue & TOURCOING : 5, rue Carnot

ÉDITION DU MATIN

Centimes

SAMEDI 30 MAI 1903.

ABONNEMENTS & ANNONCES

Aux bureaux du journal, Grande-Rue, 72

Aux bureaux du journal, rue Garnel, 8;
Chez M. Henri Lerouge, rue de la Sialion
Dans les agences de publicité.

BLANCHISSAGE AU RABAIS

Paris, jeudi, 28 mai 1903.

Nous vosci revenus aux beaux jours du Panama avec cette différence toutefois que ce n'est pas contre des épaves de la politique, ministres déclus ou députés non réélus, que se drosse l'accusation, mais contre des ministres en fonctions, theposant de la plus docile des majorités.

Aussi, la Chambre s'est-elle empressée d'interrompre la seule discussion sérieus qu'elle ait, jusqu'à ce jour, abordée, pour permettre aux mombres du Gouvernement de se défendre.

Agonco particulière à Paris, 26, rue Feydean

bres du Gouvernement de se défendre.

anombres du Gouvernement de se defenare.
Cest M. Pelletan qui a ouvert le feu contre la «presse infâme» l'L'honneur de turer le pre-muer lui revenait à un double titre : comme minis-tre de la Marine et comme ancien journaliste.
M. Pelletan a, en cette dernière qualité, accusé de prévarication des officiers généraux, tant de

la armós que de la marino ; il doit sy reconnaître en prévarication et en calomnie.

Donc, mis directement en cause par le Figaro, M. Pelletan s'est défondu selon le rite accoutumé! Un compère lui a posé la question, et M. Pelletan a, comme il convient, repoussé du pied la question ; il l'a fair avec une certaine vieneur. Pelietan a, comme il convient, repoussé du pied l'accusation; il l'a fait avec une certaine vigueur où un indéniable talent. Derrière les rodomontades de son plaidoyer, perçait une si mamifoste méhànce de l'avenir, qu'il ne m'a convaincu qu'à motté. A l'en croure, la campagne contre lui ne cessera pas si tôt; même il prevoit que la calomnie ira grandhesant, s'étendant, s'amplifiant comme ça se obante dans le Barbier. Il a bien promis de la terrasser, cette infâmie, quelque forme qu'elle rovète; mais il me semble qu'une consecence nette s'embarrasso moins du lende-

Torme que site revete; mais it me semote que une consecuence necte s'embarrasso moins du leudemain, ou l'envisage avec plus de sérénité.

Après tout, je veux bien croire M. Pelletan sur profe. L'expérience personnelle qu'il a de ces sortes de campagnes l'incite peutêtre seule

Les applandissements des députés du bloc avaient à peine réparé l'accroc fait à l'homeur de M. Pelletan, que M. Combus demandait, à son tour, à sa fiéble majorité, de lui décernor un bretour, à sa fédèle majorité, de lui décernor un brovet d'honnêteté. C'est à l'occasion d'un non-lieu dans l'affaire Humbert que M. Polletan avait été mis en cause. C'est au sujet d'une autorisation de jeu que M. Combes, ou plutôt son fils, était sur la sellette.

En domandant la discussion immédiate de l'interpellation de complaisance, déposée par M. Rabuer, le Président du Conseil a dit sa hâte de monter à la seule tribune où il lui soit permis the se défandre.

tle se défendre.

M. Combes pense-t-il donc vraiment ne pouvoir établir son honorabilité et celle des sions ailteurs qu'au Palais-Bourbon! Qu'il trouve que, pour son honneur outragé, le vote d'un ordre du jour de coffiance soit une réparation suffisante, libre à lui; mais il n'a pas le droit, lui, chef du Gouvernement, de témoigner, pour le jury, une méfiance que rien ne justifie. La Coe d'assisse n'est pas toujours clémente aux diffamateurs. On a rappelé l'exemple de M. Burdeau faisant condamner à Paris M. Edouard Drumont. On aurait a rappolé l'exemple de M. Burdeau faisant con-danmer à Paris 51. Edonard Drumont. On aurait pu, avec encere plus d'à-propos, évoquer la na-grante histoire de M. Mariotte, condamné à l'amonde et à la prison par le jury de la Haute-Saône, sur la plainte de M. Baïaut, qui, depuis...

Mome alors admirait see vertus....

M. Combres a une instinctive horreur de la justice populaire, et il redoute les défaillances de la magistrature assise. Les députés du bloc cont des jugos plus sûrs; aussi, leur a-t-il, on toute confiance, soumis le cas de son fils. Et,

comme Tent le Bloc pour Chimène, a les yeux de Rodrigue on a adopté un ordre du jour flétrissant les ca-

mniateurs. Après cela, le peuple, qui a du bon sens, ne

## INFORMATIONS

M. LOUBET A L'HOPITAL BEAUJON
Pares, 23 mai. — Le Président de la République
a visité ce matin, à dix heures, l'hôpital Beaujon.
Le professeur Debore et M. Mesureur ont remercié M. Loubet de l'intérêt qu'il témoigne, en toutes
circonstances, aux malades et à ceux qui sont charrès de les assigner.

gree de los soigner.

Au cours de sa visite, le Président de la Républiqui a l'aissé une somme de trois cents francs pour la mélioration de l'ordinaire des malades.

mélioration de l'ordinaire des malades.

LI: VOYAGE DU ROI DITALIE A PARIS ET DE M. LOUBET A LONDRES
Paris, 23 mai. — Aucune date not encore été fixée ai pour la visite du roi d'Italie à Paris, ni pour celle de M. Loubet à Londres. On sait seulement que le roi Victor-Eaunanuel, se propose d'arriver à Paris à l'une de oes trois dates : 3 juillet, 7 juillet ou 16 juillet. La durée de son séjour ici sera de trois jours. Le Président de la Répubique se rendra à Londres dans la seconde quiuzaine de juillet probablement le 18 ou le 20. Il y séjournera trois ou quatre jours.

jours.

TRE-SORIERS DE SYNDICATS ARRETES
Taris, 23 mai. — On vieni d'airêter le tré-orier du syndicat des pâtissiers de la Bourse du Travail et le trésorier du syndicat des tailleurs de glaces. Il manquait dans la cuisse du premier 10,000 francs et dans celle du second 8,000 francs. Le premier a reconnu ses détouriements. Le second se déclare victime de cambrioleurs.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE DE NANCY

rait ossayú d'envoyer a Sratsbourg un agent du con-bre-espionnage français après avoir prevenu les au-boribés allemandes afin qu'elles puissent l'arrêter. UN PROCES A PROPOS D'UN JOURNAL Paris, 28 mai. — Les dobats d'un gros procès ont bommenoé au tribunal de commerce. Une société an-glaise a acheté il y a deux ans, pour 5 millions 1/2, 10.500 actions du Matin, 29.400 parts de fondateur et les parts de M. Poidatz dans le Français. La Societé prétend aujourd hui qu'elle a été trom-pée sur la valeur des titres et qu'elle a payé trop cher.

Esse assigne M. Poidatz en résiliation de la vente paiement de 250.000 francs de dommages-in-M. Poidatz demande au tribunal de se dé-incompétent et réclame reconventionnelle-

ment 500.000 fr. de dommages-intérêts.
L'ACOIDENT DU TORPILLEUR 72
Oherbourg, 28 mai. — Le torpilleur 72 a été

## abordé jeudi matin par un remorqueur du port. il a su sa coque entamée et sa chaudière perforée. La vapeur d'eau a envahi la chaufierie et cin hommes ont été blessée, plus ou moins grièvement. Ils ent été transportée à l'hôpital. Cherbourg.23 mai.— C'est avec le remorqueur Beoquet que le torpilleur 72 ce, entré en collision. Au moment où la collision s'est produite, plusieurs hommes du torpièque se jéterent à la mer pour se réfugier sur le remorqueur, qui n'avait pas d'avazies. Il y a quatre hommes blessées. Le Profet maritime s'est rendu à l'hôpital auprès des blessées, dont l'un est particulièrement atteint. PAGUEEBOT EN RETARD LES FÊTES DE ROUBAIX

En attendant le signal Le Comité nous adresse la communication suivan-

Les chars et les groupes

Nous publions aujourd'hui lee croquis des chars de la Musique, du Lion et du Taureau, et de la Dan-

Le dessin du char de la Musique est dû à M. Char-La cavalcade est une réalité. On avait fait de fort beaux pians sur le papier: les divers gréspes, entraîtés par une émaliation extraordinaire, sont partenue à faire mieux encore; les initiatives, armées d'un remarquable goût et d'une décision trèp vivre, out crés de vériables et de la ville. Ce groupe, l'un des plus imposants de la Culture de la ville. Ce groupe, l'un des plus imposants de la Culture de la ville.



31 MAI ET 1" JUIN

Le Char de la France

merveilles de richesse, d'originalité et de symbolisme ! merveilles de richesse, d'originalité et de symbotisme gracieux ou austère.

C'est un véritable tour de force que viennent d'accompiar quelques miliers de Roubasisens. En cinq semaines, toutes les difficultés ont été abortées et résolues avec un entrain remarqualés. Les camions énormes en toilette neuve sont à la disposition des organisateurs, la carcasse des scènes à crèer est la seitentaliquement agencée, avec les ormenent de la main des peintres, des modeleurs, des architectes, des bapissers, des ébénistes. Le siège de chaque groupe responsable est un arsenal où tout est rangé, cata-

rakcade, est aussi l'un des plus jolis.

Le Char de la Danse, précédé de la Fanfare Delattre, est préparé par l'excellente société de gymnastique la Roubaisienne. Dans le genre Trianon, ce groupe, avec ses gentils figurants et la scène délicieuse qu'ils représenteront, obtiendra un grand succès

cès. Cest le Toro-Club qui, avec le concours de M. Elie Dorvaux, a pris l'initiative du groupe original et bien roubaisien le Lion et le Tawreau. Les ama-



Le Char de de la Danse

Char de logné, prêt à mettre en œuvre au signal qui sera denné bientôt. De sorte que, malgré le peu de temps disponible qui fit taxer de temèrité et de précompion les prometeurs d'uns exhibition aussi counsiderable, le œurs vane est constituée, prête à se mettre en branie à l'heure cazote . La figuration de son oblé est réussie, stylée, encadrée, costumée: c'est un contact permanent des organisateurs et des trois mille volontaires qui ont donné leur temps, leur argent et leur bon vouloir. Pas une hésitation, pes une fausse maneuvre; un soin minutieux que d'aucune trouveront excessif parce qu'ils ont oublié de mesurer

teurs de corrida avec mise à mort, assisterent à leur spectacle favori.

LE CHAR DE LA FRANCE

LE CHAR DE LA FRANCE
Ce groupe, l'un des plus beaux du cortège, sera
précédé de la Musique du 43e de ligne, arec tambours et clairons. Il est préparé par les Sociétés Mutualistes des Anciens Militaires de Roubaix. La
stature de la France qui domine le char, est admirable; elle a été coxcutée par M. Laouets, sculpteur,
avec le concours de M. E. Madeline et P. Meynard,



Le Char du Lion et du Taureau

Res problèmes complexes que soulève l'entreprise, fore su défilé de se dérouier dans toute son ampéur, remarqueble d'unité, de puissance et des erreurs et permettre au défilé de se dérouier dans toute son ampéur, remarqueble d'unique en réglait le mouvement.

Chacun est à en poste, ternait en action, intrastable pour soi et pour les autres. De tels débuts marqués nar des efforts aux mis méritoires obligent. La fête de dimandhe sers, de par la volonté de tous ceux qui l'ont faite, un enuocès saus précédent.

Tarticle 19 est rolatit aux a contions à accorder aux familes des jounes gens, remplissant effectivement les devous de soulees gens, remplissant effectivement les devous de soulees indispensables de famille soient envoyée en congé dans leurs loyers, sur leur domande, après un an de présence sous les devpeaux.

Le ministra en la Currie, — Je demande au Sénat de supprinier toutes les dispenses, de façon que nous ayons des réservisées ayant tous passé deux années sous les drapeaux. C'est donc dans un invêrêt militaire que je pris le Neusat de repousser l'enventièment de M. Pichon. M. Mézikers. — Au nom des misérattes et des contribuables, j'adjure le Sénat de voter samendement de M. Pichon. Al politaire de le sont de voter samendement de M. Pichon est misérattes et des contribuables, j'adjure le Sénat de voter samendement de M. Pichon est mis aux voix; il est repousse par 187 voix contre 87. L'article 19 est adopté. Le cirride 20 à la Commission.

Le cirride 20 à la Commission.

Le renvoi est repoussé nar 204 voix contre 72. L'article 20 est adopté, aux que que l'article 20 à la les afrès de veuve et les soutiens indispensables de famille puissent obtenir, comme les élèves des grandes écoles, des surseis d'incorporation.

Cet amendement est adopté, ainsi que l'article. La suite de la discussion est renvoyé à demand à heures. On valide l'election de M. Signard comme sénateur de la Haute-Salne.

La figuration comprendra un pedoton du 19e chas senus; le char; tableaux militaires, infanterie fran çaise la marine et la Jeune France, représentées pa des enfante de troupe, Autour du char des soldist d'infanterie en armes.

Ordre de marche de la Cavalcade

La réunion aura lieu à midi, boulevard de Mulhou e et boulevard de Beaurepaire. Le départ aura lie



Le Char de la Musique

à une heure précise. — Il sera annoncé par trois coups de canon, tirés de la manière suivante: Le ler: A midi é5 minutes, soit le garde-à-vous ; le 2s, a midi 55 minutes, avant le départ, tout le mondé bion en place; le 3e, signal du départ pour la tête du cortège n. 1. — Tous les autres numéros suivront sans désemparer et à leur tour.

La distance entre chaque numéro du programme devra être de dix mêtres, de manière à ce que le s'écoration soit hien marquée et laime chaque numéro

devra être de dix mètres, de manière à ce que la séparation soit bien marquée et laisse chaque numéro bien autonome et sans mélange avant ou arrière.

Les signaux en marche seront donnée au moyer de fanions de deux couleurs bien distinctes. Le fanion rouge indiquera l'arrêt. Le fanion vert indiquera la remise en route.

Les fanions derront être levés à bout de bras, soit en avant, soit en arrière, quand ceux qui les portent verront que les autres numéros font le signal et ne pourrout être abaissés que dans le cas où ceux qui les précèdent ou les suivent, en auroné fait autant et après s'être assurée que le signal se bien été vu.

bien été vu.

Le signal d'arrêt ou de départ ne pourra être donné que par les commissaires de parcours, sauf le cas d'accidents sérieux.

Les porteurs devront être bien attentifs à cette manœuvre; c'est la seule qui soit de nature à assurer le libre développement du cortège et à éviter les accidents.

La dislocation se fera boulevard Gambetta, aux angles de la rue Pierre-de-Roubaix. — C'est-à-dire que les dhars et groupes ne pourront pas quitter le cortège avant d'être arrivés à ce point. — Ensuite ils saront libres de regagner leurs locaux primitifs par la voie qui leur conviendra le mieux. — Les trois aumônières et les quêteurs iront se placer au centre du boulevard sous la protection de la gendarmerie où des instructions leur seront données. Toute la figuration devra avoir quitté les costumes une heure après la disfocation.

## LES CHARS SUR LE CHANTIER

Chez un des constructeurs. — Comment se fait un char. — On mange des enfants ! Le repas de noce. — Demain : autres procédés

Boulevard de Beaurepaire, Au Nouveau Conditionnement.

— M. Hallé est reparti à Paris et reviendra ce

avec de nouveaux accessoires.

Ah l veuilles alors m'adresser à son contremat-

tre...

— C'est moi-même, Monsieur,

— Enchanté. Je viens voir les chars que vous construisez et vous demander comment ça se fabrique, un char...

que, un char...

Mais tout le monde les connaît. Le Journal de

que, un char...

— Mais cott le monde les connaît. Le Journal de Roubaiz en a reproduit la plupart !

— Sans doute, mais moi, je suis comme les enfants : J'aime voir les ficelles de mes polichinelles et aavoir au juste ce qu'ils ont dans le ventre.

— Ah I Monsieur, si tout le monde faisit comme ça, on ne saurait plus à qui se fier !... Yous voules divulguer nos trues, en bieu ! regardez : vous n'avem qu'à ouveir les yeux.

En effet, voici une disaine de carcasses de chars, dont l'état est plus ou moins avancé.

Je voudrais bien voir de Lion et le Taureau », dont o'leta est plus ou moins avancé.

Je voudrais bien voir de Lion et le Taureau », dont o'm à dit des merveilles : malheureusement il est encore en mille morceaux. Mais, voici la Chasee, la Danse, la France, les Fleurs, la Musique et les Vieilles Bloffes (à poine commencé). Et, à terre, des êtres chimériques, gracieux ou grotesques, des planches, des étoffes, des outils, des couleurs, de l'or, — liquide hélas ! Les menuisiers clouent et ajustent les ingénieux agencements du paraître, tandis que les tapissiers combinent des draperies savantes ou des groupements artistiques. Cost tout à fait la machination d'un théaltre où il y aurait dix scènes au lieu d'une. Mais tout ça ne m'indique pas comment on fait un char...

— Cest très simple, reprend le bienveillant contremaitre. Si le patron était hà, il vous dirait ça très bien, lui, Je rais tout de même cesayer de vous expliquer.

maitre. Si le patron était là, il vous dirait ça très bien, lui, Je vais tout de même essayer de vous expliquer.

« Tenes, voici le char, un gros camion si vous voules, solide et résistant. On cloue d'abord des madriers, quis encore des madriers croisée sur les premiers, et fortement boulonnes. Là-dessus, on construit comme sur un plancher, parbleu! la grande ossature du sujet avec des « fermes», des planches, des échelons, des esculiers, s'il est nécessaire. Nous avons aussi, il est vrai, des chioses toutes prêtes d'avance: Amsi, ces huit colonnes en bois, toutes décorées, emboitées dans le parquet et reliées en haut par cet a hémicycle» également sculpté et du plus pur art grec..

— Et toutes ces aculptures-là, en quoi est-ce?

— En stai, on bien, plus généralement en carton estompé.. C'est moulé sur la maquette du sculpteur et c'est très solide, alica! Ces Amours, qui vont figurer de chaque côté du char de la Danse, ces corbeilles faormes, c'est du carton estampé.

— Très bien. Je commence à asisir...

— Oh! Monsieur, c'est simple comme bonjour...

Quelques panneaux en toile peinte par ci par là, quelques menus décors et les figurants, et ça y est : V'là un char bien conditionné, irréprochable, j'ose le dire!

— Et vous avez raison. Mais, dites-moi, qu'est-ce

dire |

Et vous avez raison. Mais, dites-mol, qu'es-ce

Et vous avez raison. Mais, dites-mol, qu'es-ce

dire!

— Et vous aves raison. Mais, dites-moi, qu'est-ce que c'est que cette horrible tête coupée qui a une bouche comme un four de boulanger, des chercux en chiendent et de vilains feux, gros comme des chapeaux d'Auvergnat!

— Ca, c'est le Cargantus de la Noce. — Je vais vous dire, c'est le Cargantus de la Noce. — Je vais vous dire, c'est le Cargantus de la Tête de Veau n, attendu qu'une tête de veau monstre va remplicer le traditionnel gigot... Mais, c'est pas du tout une tête coupéel On va lui confectionner un corps et un ventre enorme et là-bas, dans un coin, gisent ses deux bras gigantesques...

— Ah l'oui, je vois. Ces deux longs machins en coier tressi smee des pattes humaines au hout. Eh

— Ah l'oui, je vois. Ces deux longe machim osier tressé avec des pattes humaines au bout. bien l'Gargantus aura mal aux jointures dinar soir,après avoir baladó des brancards à pinces con

- Et puis, il mange des enfants.

— 111
— Ça vous ópate ?... Mais regardez donc .ses grosses machoires acticulves avec des cordes, et inspecter voire ses ménidos et sa descente de gosier... Vous voyez pas que c'est une échelle qui lui sert de carotide, ou plutôt de tube digesté... Vous voyez pas qu'il a un fauteuil dans le corveau ? le cerveau ?

— Je vois, je comprends, m'écrisi-je.Gargantua aura un homme assis dans le plafond, pauvre gar-çon! Alfors, les poetlès enfante arrivent dans as gucule, disparaissent; l'homme saisit les gosses, les met sur l'échelle; ils descendent, et hardi, Denis I ils vont se faire digérer dans le sous-sol!

— Pas plus malia que ca l Gargantua ne fera mê-me qu'une bouchée d'une tête de veau. Maintenant, wotei la figuration du repas de noce: Bouteilles, coqs, canards, dindons, poissons et légumes. — Can derniers, poissons et légumes — s'habillent l...